

TALSMANDENS GRUPPE  
SPRECHERGRUPPE  
SPOKESMAN'S GROUP  
GROUPE DU PORTE-PAROLE  
GRUPPO DEL PORTAVOCE  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION**  
**INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG**  
**INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION**  
**NOTA D'INFORMAZIONE**  
**TER DOCUMENTIE**

Brussels, March 1977

**COMMUNITY NOT SELF-SUFFICIENT IN CEREALS**

The European Community as a whole had to cover between 5 and 10% of its cereal requirements by means of imports during the marketing years 1972/73 to 1974/75. This information emerges from an analysis entitled "Supply Balance Sheets" recently published in the green series, *Agricultural Statistics*, by the Statistical Office of the European Communities.

Of course, the situation varies in the nine Member States: France was the only country with a constant and considerable surplus of cereals, corresponding to more than 50% of its domestic use. Denmark had a self-supply level of about 100%, while the Netherlands had the greatest deficit in cereals and had to cover nearly 75% of its domestic consumption by means of imports. Further differences emerged with respect to the individual kinds of cereal. The Community was self-sufficient in the most important food cereal - wheat - while it imported about 45% of its maize, which is used mainly for animal feed. France was the main wheat exporter with a surplus of from 80% to more than 100% of its domestic use, whereas the Benelux countries, the United Kingdom and Ireland had to import between 30% and 50% of their requirements.

The publication in question contains the supply balance sheets for all Member States and for the Community in respect of 100 agricultural and food products (including fish) for the years 1974 and 1975 or the crop years 1973/74 and 1974/75. Three special sections deal with the degree of self-supply, per capita consumption and, in more detail, the uses of cereals.

This last mentioned section of the publication shows that 60% of cereals in the Community were used as animal feed and 24% for human consumption while the rest is accounted for by sowing, losses and industrial processing (for non-food use).

Half the grain used as animal feed was used on the farm where it was grown and did not reach the market. This proportion, however, varied considerably from country to country, partly as a result of differences in the rate of self-supply, production pattern and agricultural structures. In the Federal Republic of Germany, France and Denmark between 55% and 65% of grain used as animal feed was used on the farm where it was grown. In Italy, the United Kingdom and Ireland about one third of cereals used as animal feed did not reach the market. The corresponding figure for Belgium and Luxembourg was only 20% and for the Netherlands less than 1%.

TALSMANDENS GRUPPE  
SPRÉCHERGRUPPE  
SPOKESMAN'S GROUP  
GROUPE DU PORTE-PAROLE  
GRUPPO DEL PORTAVOCE  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

INFORMATION  
INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG  
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION  
NOTA D'INFORMAZIONE  
TER DOCUMENTIE

Bruxelles, mars 1977

## APPROVISIONNEMENT EN CÉREALES : LA COMMUNAUTÉ N'EST PAS AUTO-SUFFISANTE

La Communauté européenne dans son ensemble a dû couvrir 5 à 10 % de ses besoins intérieurs en céréales par des importations au cours des campagnes 1972/73 à 1974/75. Cette constatation figure dans une analyse qui vient d'être publiée sous le titre "Bilans d'approvisionnement" dans la série verte "Statistiques agricoles" de l'Office statistique des CE.

Bien entendu, la situation varie entre les neuf Etats membres; la France a été le seul pays ayant un excédent constant et important de céréales, équivalent à plus de 50 % de son utilisation intérieure. L'auto-approvisionnement du Danemark a été de l'ordre de 100 % et les Pays-Bas, qui ont le plus grand déficit de céréales, ont dû recourir aux importations pour près de 75 % de leurs besoins intérieurs. En outre, la situation varie selon les espèces de céréales. La Communauté a réalisé son auto-approvisionnement en ce qui concerne les principales céréales destinées à la consommation humaine (blé), mais a importé une quantité correspondant à environ 45 % de ses besoins intérieurs en ce qui concerne le maïs, principalement destiné à l'alimentation des animaux. Alors que pour le blé, la France a été le plus gros exportateur net, avec un excédent compris entre 80 et plus de 100 % de son utilisation intérieure, les pays du Benelux, le Royaume-Uni et l'Irlande devaient importer de 30 à 50 % de leurs besoins intérieurs.

Cette publication présente les bilans d'approvisionnement de 100 produits agricoles et alimentaires (y compris le poisson), pour les années civiles 1974 et 1975 ou les années-campagnes 1973/74 et 1974/75, pour chacun des Etats membres et pour la Communauté dans son ensemble. Trois sections spéciales sont en outre consacrées à l'auto-approvisionnement, à la consommation par tête et à l'utilisation des céréales.

Cette dernière partie de la publication montre que plus de 60 % de l'utilisation intérieure des céréales de la Communauté sont destinés à l'alimentation des animaux, 24 % à la consommation humaine et que le reste se répartit entre les semences, les pertes et les usages industriels non alimentaires.

La moitié des céréales destinées à l'alimentation des animaux a été utilisée dans l'exploitation où ces céréales ont été cultivées, sans passer par le marché. Ce pourcentage varie cependant beaucoup d'un pays à l'autre, en raison notamment des différences dans l'auto-approvisionnement, la composition de la production et la structure agricole des pays. En République fédérale d'Allemagne, en France et au Danemark, ce pourcentage se situe entre 55 et 65 %; en Italie, au Royaume-Uni et en Irlande, il est d'un peu plus de 30 %; en Belgique et au Luxembourg, il est de 20 % et aux Pays-Bas, il n'atteint même pas 1 %.